

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 13 FEVRIER 1892. VOL. XIX, N^O 7.

SOMMAIRE :

I. Sixième Dimanche après l'Épiphanie. — II. La raison divine des fleaux. — III. Le roi Murat à sa dernière heure. — IV. La mitre dans l'église anglicane. — V. Visitons les pauvres. — VI Mgr Gay, évêque d'Anthédon. — VII La cathédrale catholique de Ké-so au Tonkin. — VIII. La déclaration des cardinaux français. — IX. Règles de charité. — X. Chronique : ordinations, etc. — XI Bibliographie, — XII. Aux prières.

SIXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

« Quand le grain de sénévé croit, il forme un grand arbre. »

I. L'homme est toujours grand quand il est vraiment chrétien, car la grandeur consiste à s'élever au-dessus du monde jusqu'à Dieu. Mais personne n'arrive d'un seul élan aux sommités de la perfection, pas plus que l'on ne tombe d'un seul coup aux extrémités du vice. On monte ou on descend par degrés. La vertu chrétienne n'est d'abord qu'un germe qui se développe dans l'obscurité; elle commence par l'humilité, elle finit par la sainteté. Si vous voulez devenir grand, dit St Augustin, commencez par vous faire petit. Soyez petit devant Dieu, par une soumission enfantine; petit devant les hommes, par une sincère modestie; petit à vos propres yeux, par le sentiment de votre faiblesse et de votre infériorité.

II. C'est dans cet abaissement que l'âme, semblable au grain de sénévé, se dépouille, se renouvelle et s'élève devant Dieu comme un arbre chargé de fruits.

III. Le grain de sénévé représente encore, selon quelques interprètes, les très-petites actions journalières qui composent la tra-